

Culture et environnement, à la croisée des chemins...

L'environnement comme source d'inspiration artistique. La culture, et plus précisément ici l'expression artistique, comme témoin de notre société et parfois même éveilleuse de consciences. L'un et l'autre se renforcent, pour imaginer et construire le monde de demain.

Les changements climatiques en images, l'eau sur les planches, la pollution en chanson... Plus que jamais, les thématiques environnementales inspirent, stimulent la création artistique et s'affichent dans les programmes culturels. « *L'environnement est un enjeu de société actuel et essentiel, c'est donc en toute logique que le monde culturel y prête une attention particulière*, souligne Camille Herremans, responsable de la cellule Culture et Développement au Secrétariat général de la Communauté française, également active pour la Charte mondiale des artistes pour l'eau (lire p.9). *Un objet, une création artistique peut devenir un réel outil de conscientisation à l'environnement.* »

L'environnement comme « moteur » de création artistique, donc. A moins que, parfois, il ne soit « prétexte » à la création ? L'avis de Bob Verschuere, artiste belge pratiquant une forme d'art utilisant le cadre et les matériaux de la nature : « *De manière générale, quand on est dans le domaine artistique, on est là en tant que témoin, bien plus que comme militant. Quand j'ai commencé à travailler dans cette voie, j'ignorais ce que cela allait impliquer par rapport à l'environnement. Je n'ai pas décidé de devenir un artiste "engagé", tout artiste est d'ailleurs engagé dans ce qu'il fait, mais c'est son propre travail qui lui ouvre les yeux. Peut-être, par après, il ouvrira les yeux des autres. L'artiste n'est pas là pour donner des solutions ou pour énoncer des choses avec fermeté, mais plutôt pour partager des enthousiasmes ou des craintes, pour témoigner. A travers les questions qu'il se pose, l'artiste tâche de proposer un regard neuf et critique.* »

Georges Vercheval, président de l'asbl Culture et Démocratie et fondateur du Musée de la photographie, abonde dans ce sens : « *L'artiste n'a pas nécessairement le "devoir" de porter un message ! On ne peut pas l'obliger à s'engager. Son premier boulot, c'est de faire quelque chose de bien, de fort. Mais quand il s'engage pour une cause, c'est parce que cela vient de l'intérieur, qu'il est réellement convaincu. Et par rapport au politique et à l'administratif, il a souvent une longueur d'avance !* »

Levier de changement

Qu'elle soit théâtrale, cinématographique, plastique, dansée, contée, la création artistique permet de plonger le public dans la fiction, mais aussi, d'une certaine manière, de le confronter à la réalité. Faisant appel aux émotions, l'art happe le spectateur et donc le touche, peut-être parfois davantage que toute autre forme de communication. Et c'est en ça que la culture joue un rôle fondamental, en tant que levier de changement. Camille Herremans l'exprime en ces mots : « *Quand un politicien parle, plus personne ne l'écoute. Quand les ONG s'expriment, elles prêchent très souvent des convaincus. Les artistes, eux, grâce à leur aura médiatique, sont capables de toucher un public très large, parfois peu perméable aux problèmes sociaux.* »

« *Le problème c'est que la culture ne concerne qu'une petite minorité d'individus, nuance cependant Bob Verschuere. On n'arrive pas à toucher autant de gens que la publicité, par exemple. Est-ce qu'une œuvre d'art peut-être aussi efficace qu'une grande affiche qui vente les mérites d'un véhicule 4X4 ? Je n'en suis pas sûr, malheureusement.* »

Rendre accessible et décroïsonner

Les enjeux environnementaux concernent tout le monde, petits et grands, ici et ailleurs. Il en va de même pour la culture et ses enjeux majeurs, telle que la diversité culturelle. Tout comme il est essentiel de faciliter à tous la voie vers un mode de vie plus respectueux de la planète, un des grands défis de la culture réside dans son accès au plus grand nombre. Susciter l'intérêt pour la culture ou l'environnement passe notamment par l'éducation, à l'école ou en dehors.

Sur le milieu scolaire, George Vercheval énonce quelques souhaits portés par l'asbl Culture et Démocratie : « *Nous pensons que c'est à travers l'enseignement et de manière structurée que la culture doit réapparaître. Mais la culture au sens très large, pas seulement "l'art". La culture à l'école devrait d'ailleurs imprégner tous les programmes. Il y a une beauté dans les mathématiques, il y a une beauté dans la physique... Si les professeurs de mathématiques, physique, géographie ou histoire pouvaient intégrer dans leurs programmes une part de culture, on avancerait davantage.* »

Bob Verschuere - installation II/07 - Louvain-la-Neuve - pots en terre cuite, saules, panneau d'affichage et système d'arrosage.



Une vision décloisonnée de la culture à l'école, comme le prône également le secteur de l'éducation à l'environnement pour les questions environnementales. Aller vers une éducation à la citoyenneté, en quelque sorte, intégrant l'apprentissage et le respect de la culture et de l'environnement, au même titre que l'éducation à la santé, au développement...

Imaginer demain

En somme, environnement et culture, c'est le même combat vers une société plus responsable. « *On apprend tous à vivre*, souligne Blaise Patrix, peintre et animateur des ateliers « partage » (lire p.12). *La créativité, c'est apprendre à vivre. Apprendre à s'exprimer, c'est apprendre à vivre. Et vivre, c'est cultiver la relation à soi, aux autres et à son environnement.* » L'art invite à imaginer un autre avenir. Georges Vercheval évoque le « devoir d'utopie » de l'artiste. « *S'il rêve de lancer un projet qui semble a priori irréalisable, il ne doit surtout pas s'en empêcher ! Finalement, ça se révèle souvent la meilleure chose à faire.* » Imaginer le monde de demain pour mieux le construire aujourd'hui... »

Céline TERET



« En chaque individu sommeille un créatif »

S'appuyant sur des savoir-faire techniques, l'art fait appel à l'inventivité tout comme l'éducation à l'environnement n'hésite pas à stimuler la créativité. « *Les méthodes et techniques artistiques permettent aux individus et aux groupes d'exprimer ce qu'ils pensent, d'inventer et imaginer les mondes possibles dans 50 ou 100 ans*, explique Jean-Philippe Robinet, animateur et formateur à l'Institut d'Éco-Pédagogie. *Quand tu es créateur, tu agis sur le monde. Ce monde-là, il faut pouvoir l'imaginer. Pour cela, l'humain doit être en capacité de création, il faut éveiller ou aider à éveiller sa créativité. En chaque individu sommeille un créatif. Le tout est de mettre en confiance et de ne pas juger.* » Il s'agit donc de libérer la capacité à s'exprimer. Ce qui rejoint une préoccupation exprimée par l'artiste belge Bob Verschueren : « *Inciter à s'autoriser. Le grand frein qu'il y a chez beaucoup de gens, en particulier les adultes, c'est qu'ils sont confrontés à leur propre regard, qu'ils ne se donnent pas la permission.* »

et d'être créatif dans la recherche de solutions.» Explorer et faire varier les méthodes, telle est l'une des clés principales en matière d'éducation, selon l'animateur et formateur : « *Certaines personnes seront davantage touchées par les émotions (cerveau droit) et d'autres par la raison (cerveau gauche). Chacun sa porte d'entrée, qui, je le pense, peut varier d'un moment à l'autre de sa vie. L'Éducation relative à l'Environnement a un rôle essentiel à jouer dans la variation des méthodes. En tant qu'éducateur, on doit aussi avoir pour objectif de rajouter ce petit supplément d'âme face à une société davantage axée sur la connaissance et la technique, n'utilisant les émotions que pour nous pousser à la consommation.* »

C.T.

Bien sûr, les angles d'approche pour stimuler l'expression varient. Là où certains passent par l'abstrait, pour puiser la créativité au-delà des frontières figuratives (lire encadré B. Verschueren p.17), d'autres partiront de ce qui existe déjà. « *Une vidéo, une peinture, une pièce de théâtre... des choses montrées ou vécues, poursuit Jean-Philippe Robinet. L'enfant peut être effrayé face à la page blanche. C'est pourquoi on peut l'inviter à être imitateur, dans un premier temps, pour qu'ensuite il crée par lui-même. Les enfants imitent souvent le monde qui les entoure. Ca leur permet ensuite de porter un regard sur ce monde et de pouvoir en changer des éléments. C'est l'un des principes d'une certaine forme de théâtre-action. On part par exemple d'un sketch basé sur sa vision du monde et on essaie ensuite d'y trouver une solution. Toute l'importance de la démarche artistique, c'est d'exprimer ses émotions*



© Aquascope de Virelles